

bien mort que je me retirai après quelques paroles de consolation. Il revint pourtant un quart d'heure après de sa léthargie ou plutôt d'une espèce d'yvresse causée par une prise de Thériaque qu'on lui avoit donnée indiscretement pour le rhume. Toute mon inquietude en pareille occasion est que nos superstitieux vont dire que c'est infailliblement la prière qui a tué cette famille. Quoy qu'ils en puissent jongler, c'est une récolte assurée. L'aîné a été 3 mois malade, sans nous marquer le moindre signe d'ennuy. Son cadet, que je destinois à être un jour le chef de la priere, après de longues lancements qui m'avoient obligé de lui faire avancer sa première communion, se fit rapporter icy de fort loin pour y recevoir enfin ses derniers sacremens, forçant son père et sa mère à marcher de nuit, leur disant incessement qu'il étoit tenu de se hater. Effectivement le lendemain à mes yeux il expira en baisant tendrement et de lui-même un de ces crucifix dont V. R. me fit présent pour eux l'automne dernière.

En voilà trop M. R. P. Il ne me reste plus qu'à vous communiquer un nouveau dessein qui ne saurait venir que de Dieu, ce me semble, puisqu'il ne tend qu'à sa gloire, et qui m'occupe depuis longtems ; ce serait d'étendre notre mission plus loin ; car enfin de se borner simplement à Chékotimi, à Tadossac et aux Hets, c'est un petit objet ; je m'apperçois d'ailleurs que les nouveaux établissemens qu'on a faits aux Mistassins, et qu'on vient de faire pour la traite du lac St-Jean, ont empesché et empeschent bien des Sauvages à demi chrétiens de descendre ici, desormais trouvant la plus que leur nécessaire ; je croirois qu'il